

Supplément au SOP n° 322, SEPTEMBRE 2007

« AIME ET FAIS CE QUE TU VEUX »

Dossier de réflexion

4^e festival de la jeunesse orthodoxe

(21-23 septembre 2007)

Document 322.C

Festival de la Jeunesse ORTHODOXE



« Aime et fais ce que tu veux »

« Aime et fais ce que tu veux »

La seule chose qui établit une différence entre les actions des hommes, c'est la charité qui est à leur racine.

Nombre d'actions peuvent paraître bonnes, cependant elles ne proviennent point, à la racine, de la charité. Les épines elles-mêmes ont des fleurs. Il est des actes qui ont une apparence de dureté, de cruauté même ; cependant ils sont faits dans l'intérêt du bien et sous l'inspiration de la charité.

Une fois pour toutes t'est donc donné ce commandement concis : Aime, et ce que tu veux, fais-le ! Si tu te tais, tais-toi par amour ; si tu parles, parle par amour ; si tu corriges, corrige par amour ; si tu pardonnes, pardonne par amour. Aie au fond du cœur la racine de l'amour ; de cette racine ne peut rien sortir que de bon.

Saint Augustin, *Commentaire de la première épître de Jean*, traité VII, 8.

Le commandement nouveau

« Je vous donne un commandement nouveau : vous aimer les uns les autres ; comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

Jn, 13, 34-35

Le plus grand commandement

Un docteur de la loi, fit cette question à Jésus, pour l'éprouver:

Maître, quel est le plus grand commandement de la loi?

Jésus lui répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

C'est le premier et le plus grand commandement.

Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.

Mt 22, 35-40

La femme pécheresse

Et voici, une femme pécheresse qui se trouvait dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum, et se tint derrière, aux pieds de Jésus. Elle pleurait ; et bientôt elle lui mouilla les pieds de ses larmes, puis les essuya avec ses cheveux, les baisa, et les oignit de parfum. [...]

[Jésus dit à Simon :] ses nombreux péchés ont été pardonnés, car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu. Et il dit à la femme : Tes péchés sont pardonnés.

Lc 7, 36-38; 47

Dieu est Amour

Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. [...]

La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.

1 Jn, 4, 16; 4, 18

Conséquences de l'amour

La charité est patiente, elle est bonne; la charité n'est pas envieuse, la charité n'est point inconsidérée, elle ne s'enfle point d'orgueil; elle ne fait rien d'inconvenant, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne tient pas compte du mal ; elle ne prend pas plaisir à l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité; elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout.

La charité ne passera jamais. S'agit-il des prophéties, elles prendront fin; des langues, elles cesseront; de la science, elle aura son terme. [...]

Maintenant ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, la charité; mais la plus grande des trois c'est la charité.

Remplir sa liberté par l'amour

De quoi vit l'homme ? Au temps de Dostoïevsky, il demandait de la liberté et on lui a donné du pain. Aujourd'hui qu'on a reconnu sa liberté, il dit : « Vous me l'avez donnée, mais je n'y trouve qu'ennui et non-sens. Que ferai-je de ma liberté ? Donnez-moi avec elle quelque chose d'autre, ou donnez-moi quelque chose dedans. Ne me la livrez pas vide. N'y a-t-il pas quelqu'un qui m'aime et que j'aime ? Qui fasse que je sois moi-même avec lui ? »

Mgr Georges Khodr, *L'appel de l'Esprit*, p. 336.

L'Amour de Dieu pour l'homme

Mon enfant, cette parole que je t'adresse t'introduit au milieu même du Buisson Ardent. Tu n'es plus au seuil du mystère. Tu es aimé. Ces trois mots, si tu veux vraiment les recevoir, peuvent bouleverser et transformer toute ta vie.

Tu es aimé. Il faut commencer par le commencement. Il faut mettre en premier lieu mon Amour pour les hommes, mon Amour sans limites. L'amour de l'homme pour Dieu n'est que la réponse à mon Amour.

[...]

Mon enfant, tu es, en ce moment même, un point d'application de l'Amour sans limites dans l'univers. Moi, ton Dieu, ton Seigneur, je suis penché sur toi. L'être divin est en quelque sorte concentré sur toi, comme il l'est sur chaque autre existence, comme si tu étais cependant seul à ses yeux. Il y a dans cette pensée, dans cette réalité, de quoi t'enivrer et te bouleverser. Tu es aimé. Répète-toi cette parole et nourris-toi d'elle. Reçois ma déclaration d'Amour avec une humilité et une confiance joyeuse, et alors ton âme ira chantant.

P. Lev Gillet, *Amour sans limites*, p. 41-47.

Faire vivre en nous l'amour de Dieu

Dans les profondeurs de la sainteté, foi et espérance tendent à se confondre avec l'amour. Celui qui, en effet, est arrivé à la pleine conscience d'être aimé de Dieu est déjà transporté dans le Royaume et l'emporte avec lui dans la mort. [...] Quand le Bien-Aimé nous introduit dans son intimité, la frontière entre la foi et la vision s'estompe et, déjà, les promesses de la vie future commencent à fleurir. Nous prenons conscience que le Royaume est au dedans de nous.

Mgr Georges Khodr, *L'appel de l'Esprit*, p. 65.

Comment aimer ?

Que signifie « aimer »? C'est un mouvement de cœur. Le mouvement d'un être vers un autre pour s'unir à lui. Cette définition s'applique aussi bien aux formes élémentaires de l'amour sexuel, humain, qu'aux formes plus rares de la vie spirituelle.

Si toute la morale consiste à aimer, quoi de plus simple ? En réalité, il ne s'agit pas seulement d'aimer, mais d'aimer de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée. Et d'aimer de tout son prochain comme soi-même. C'est un appel « totalitaire » qui réclame notre cœur entier, sans mélange, sans introduction d'éléments étrangers. Or, nous sommes trop faibles pour décider d'aimer Dieu de tout notre cœur et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. Nous pouvons seulement demander et recevoir. Et ce que nous demandons, c'est un amour que nous connaissons parce qu'il s'est manifesté et exprimé. C'est l'amour dont l'Évangile dit : « Demeurez dans mon amour » (Jn 15,9). Nous ne pouvons aimer que si nous aimons avec Jésus-Amour. Par lui et en lui.

P. Lev Gillet, *Au cœur de la fournaise*, p. 148

Amour, couple et liberté	5
Le discernement dans nos vies :.....	8
La liberté dans l'Église :	11
L'amour du prochain :.....	13

Amour, couple et liberté

Un amour authentique entre deux êtres humains ne peut-il se vivre que dans les catégories traditionnelles du couple ?

Quel est le sens du sacrement du mariage pour un couple ?

Quand peut-on parler de « couple » pour désigner l'amour entre deux êtres ?

Le couple n'a-t-il pas à inventer dans chaque situation ses propres règles de vie ? Y a-t-il des règles extérieures incontournables ?

Homosexualité, avortement, bioéthique : quel peut-être une prise de position dans l'amour du Christ ?

L'homme et de la femme au paradis terrestre

Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.

Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.

Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.

Gn, 1, 26-28

Le Seigneur dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui.

Le Seigneur forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme.

Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs; mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui.

Alors le Seigneur fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. Le Seigneur forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme.

Et l'homme dit: Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.

L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte.

Gn 2, 18, 25

Amour divin/amour humain

La passion humaine ne peut se rapprocher de l'amour divin que si les deux personnes, l'aimé et l'aimant, s'établissent non dans une relation de rapprochement extérieur – qui est le fait même de la dualité – mais dans une relation de face-à-face où chacun des deux visages regarde l'autre, et où les deux trouvent leur unité dans un troisième visage : la face de Dieu.

Mgr Georges Khodr, *L'appel de l'Esprit*, p. 41.

La place de la relation sexuelle dans l'amour du couple

Cela pose le problème de la relation entre la sexualité et la connaissance d'autrui. La vraie compréhension n'est ouverte qu'au couple humain, non à des individus. Elle naît

d'un partenariat, d'un face-à-face dans l'amour. Peut-être la différence de caractère et d'intelligence entre les deux sexes n'a-t-elle d'autre but que de rendre possible un déchiffrement commun de l'existence. Un tel partenariat peut donc devenir, par un mystère totalement incompréhensible, source d'unité. La connaissance globale ne peut être atteinte que dans la rencontre de l'homme et de la femme. [...] Et la sexualité devient une voie de la connaissance humaine, indispensable pour accueillir la connaissance divine qui nous vient du Saint-Esprit.

[...]

Seule l'expérience d'un grand amour, quelles qu'en soit la durée ou les expressions, peut faire atteindre un tel degré de profondeur.

Il est important de comprendre que rien, dans l'existence, ne peut remplacer cette compréhension mutuelle par l'intelligence du cœur entre l'homme et la femme, sauf, bien sûr, les expériences rares et sublimes de rencontre avec Dieu. Situées en dehors du champ de la science, ces expériences peuvent influencer la destinée de toute existence. Celui qui a sondé leur mystère est maître de tout et nul ne saurait désormais le dominer. À ce niveau, si l'on peut dire, la grâce libère de l'emprise de la nature.

[...]

Biologique à ses débuts, l'attirance entre l'homme et la femme devient un aspect de l'amour divin quand elle est visitée par Dieu. Sinon, elle dévore l'être humain et met en péril son intégrité.

[...]

Les maîtres de l'éthique en Occident ont fait des concessions à l'amour sous l'influence de traditions, remontant au Moyen Âge, qui le privilégiaient par rapport au mariage. L'Orient chrétien s'est montré beaucoup plus lucide sur ce thème en s'attaquant aux racines du problème. Il va jusqu'à récuser l'amour quand il se veut indépendant du corps et refuse d'assumer ses fruits naturels. L'amour reste incomplet s'il ne s'associe pas au corps dans le cadre d'une saine et féconde symbiose, d'une participation réciproque dans un don pérennisé. De fait, l'amour spontané n'est rien s'il n'est pas lié à une promesse devant Dieu.

La spontanéité est une force de l'âme indépendante de la volonté du bien. L'amour s'incarne d'un côté, mais se divinise de l'autre. Ce cycle complet de va-et-vient continu entre le corps et la divinité est ce qui valide l'amour.

C'est dans cette optique qu'il faut comprendre la chasteté. Elle n'est pas abstinence d'actes illicites sur le plan du corps. Le problème est autrement plus complexe. Elle est plutôt le couronnement d'une harmonie – accomplie à travers l'Éros, mais sous le regard de Dieu – entre le niveau biologique et le niveau de la promesse. Nous chosifions l'amour en considérant que le corps en est le centre, la source ou l'unique théâtre.

[...]

Il existe donc une place pour le corps, mais seulement dans la mesure où il s'intègre dans l'ensemble de la personne. Le corps n'est pas une entité en soi. L'humanité et la dignité ne lui sont pas inhérentes ; elles résident dans ce qui l'habite. La révolution dite sexuelle n'a donc aucun sens. C'est une révolution négative, centrée sur le corps et ses besoins supposés.

Mgr Georges Khodr, *Et si je disais les chemins de l'enfance*, pp 114 à 117.

Le rayonnement d'amour

« Je dois te dire – avec reconnaissance – ce qui m'est arrivé de merveilleux par toi. Je crois que ce qui a été était en quelque sorte nécessaire. Sans cela, tant de brume serait

restée entre nous. Or maintenant tout est si clair. Il n'y a aucune source d'obscurité, aucune cause de malentendu. Mais voici où le merveilleux intervient. Depuis le moment précis où les cloisons sont tombées entre nous, j'ai reçu comme un charisme d'ouverture et de sympathie envers les hommes. Je vais, m'ouvrant avec une attention passionnée à chacun, à chacune, les enveloppant dans un réseau de compréhension aimante, - quels qu'ils soient, quoi qu'ils fassent. Et c'est ainsi que les jeunes viennent à moi de manière si incompréhensible. Mais cela exige de ma part un suicide intérieur continu. Ce charisme diminue ou disparaît dès qu'un désir *fini* intervient, dès que mon moi tend les bras vers une satisfaction égoïste ou mêlée d'égoïsme. »

Lettre du P. Lev Gillet à Élisabeth Behr-Sigel, 13 février 1967, citée dans *Vers le Jour sans déclin*, O. Lossky, p. 209.

Le discernement dans nos vies : ce que Dieu veut, ce que je veux ?

*La liberté de l'Évangile signifie-t-elle que tout est permis ?
Y'a-t-il des règles de conduite dictées par l'amour ?
Comment discerner la volonté de Dieu dans chaque situation ?
Comment accepter la volonté de Dieu ?
Y a-t-il de bons et de mauvais choix de vie ?*

Le jeune homme riche

Comme Jésus se mettait en chemin, un homme accourut, et se jetant à genoux devant lui: Bon maître, lui demanda-t-il, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle?

Jésus lui dit: Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a de bon que Dieu seul. Tu connais les commandements : Tu ne commettras point d'adultère; tu ne tueras point; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; tu ne feras tort à personne; honore ton père et ta mère.

Il lui répondit: Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse.

Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.

Mais, affligé de cette parole, cet homme s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens.

Mc, 10, 17 – 22

Discerner les bonnes actions

Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile ; tout m'est permis, mais je ne me laisserai asservir par quoi que ce soit. Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments ; et Dieu détruira l'un comme les autres. Mais le corps n'est pas pour l'impudicité. Il est pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps. Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance.[...]

Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu.

1 Cor. 6, 12-14; 20

Avec plus d'amour, plus de discernement

Et ce que je demande dans mes Prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, remplis du fruit de justice qui est par Jésus Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.

Phi 1, 9-11

L'Amour, occasion de chaque instant

La porte de l'Espérance est ouverte devant toi, et nul ne pourra la fermer. Comment, en fait, se présente cette porte ? C'est la porte de l'occasion que l'Amour t'offre à chaque instant.

Tu penses à la suite d'occasions manquées au cours de ta vie. Tu te dis parfois : « Ah, si j'avais su ! Ah si, en telle circonstance, j'avais agi autrement ! Ah, si c'était à

refaire !... » Il n'est pas possible de refaire ce qui a été fait. Oui, il y a eu des occasions perdues. Elles ne reviendront pas. Mais ces occasions perdues ne sont rien en comparaison de ce qui est maintenant, en comparaison de celles que je t'offrirai encore, de celles que t'offre ce moment même.

La porte de l'occasion présente, qui est aussi la porte de l'Espérance, est donc devant toi, à chaque minute. Elle varie avec chaque homme. Ne t'assied pas à la porte, attendant qu'on vienne l'ouvrir et croyant qu'elle est close. Tu n'as qu'à la pousser légèrement et elle s'ouvrira toute.

Au moment où tu franchis ce seuil, l'Amour sans limites vient à toi. Il est déjà, de ma part, plus qu'Amour promis. Il est déjà Amour donné.

P. Lev Gillet, *Amour sans limites*, p. 32-33.

Réponse à l'Amour de Dieu

Alors, Seigneur, c'est donc cela ? C'est vraiment cela ? C'est seulement cela ? C'est là toute la loi, tous les prophètes ? Aimer de tout son cœur... Aimer Celui qui nous a aimés le premier, aimer tout ce qu'il aime, tous les hommes, toutes les femmes, toute créature...

Oui, mon enfant, c'est cela, et c'est tout. Tout le « reste » ne vaut que comme expression, application – sous tant de formes diverses – de cet élan initial qu'est mon Amour sans limites.

Là est le critère de toute pensée bonne, de toute parole bonne, de toute action bonne. En admettant telle pensée, en prononçant telle parole, en accomplissant tel acte, peux-tu dire que tu aimes de tout ton cœur ?

Je ne te dis pas, mon enfant : « C'est facile. » Le filtre est rigoureux. Mais je dis : « C'est simple. C'est si simple ! » C'est une question d'intégrité.

Il s'agit d'offrir à l'Amour ton cœur tout entier, un cœur dont on puisse dire qu'il est pur dans le sens où l'on dit qu'un vin est pur, un cœur sans division, sans mélange, sans partage.

[...]

L'essence du péché contre la pureté, mon enfant, est d'offrir ou de sembler offrir, soit à Dieu, soit à un homme, soit à une femme, un amour falsifié, un amour qui ne soit pas ou ne puisse pas être intégral, un cœur qui ne soit pas unifié.

[...]

Donne-moi ton cœur. Mon enfant, c'est l'univers entier qui crie ainsi vers toi. C'est toute souffrance humaine, toute ouverture de bonne volonté humaine, tous les spasmes humains qui ont besoin que tu comprennes et que tu intercèdes, si indigne sois-tu. N'entends-tu pas ce grand cri ?

Donne-moi ton cœur. Mais, toi aussi, demande-moi mon Cœur. Si tu m'offres ton cœur, je lui donnerai de battre avec le mien, pour tous et pour tout.

P. Lev Gillet, *Amour sans limites*, p. 97-99.

Le sacrifice d'Amour

Telle ou telle décision peut entraîner pour toi-même une grande souffrance. Le plus souvent cette souffrance, acceptée, indique la solution du problème. Dans la plupart des cas, la meilleure solution est celle qui exige un réel sacrifice. Tu as encore à apprendre les « valeurs de perte ». Le sacrifice, renversant les limites les plus admises, les plus sûres en apparence, est l'expression maximale de l'Amour.

P. Lev Gillet, *Amour sans limites*, p. 79-80.

Agir selon l'inspiration de l'Amour

Il faut dépasser à la fois la situation isolée et la formule sans variantes ? Au-dessus de la loi qui n'est que loi, au-dessus de la situation qui n'est que situation, il faut trouver une « inspiration », le regard vers une réalité transcendante à la fois assez souple pour qu'elle puisse s'adapter aux circonstances particulières, et cependant universelle afin qu'elle puisse « éclairer » tous les cas.

L'Amour sans limites répond à ces deux demandes. Il ne renvoie pas sèchement à un texte. Il offre « l'inspiration » et l' « orientation ». A toutes les questions pratiques que tu poseras, l'Amour apportera la même réponse : « Tu aimeras. Tu aimeras de tout ton cœur. » Il ne précise pas les techniques mais il indique l'esprit. Il est, en chaque cas, le critère suprême. L'option est la meilleure, qui implique le plus d'Amour.

P. Lev Gillet, *Amour sans limites*, p. 78

La liberté dans l'Église : vivre l'amour hors de la Tradition ?

*Qu'est-ce que l'Église ? La Tradition est-elle un ensemble de rites absolus ?
Doit-on être dans l'Église pour vivre selon le commandement d'amour ?
Le commandement d'amour implique-t-il des pratiques incontournables ?*

Adapter la règle à l'homme

Il arriva, un jour de sabbat, que Jésus traversa des champs de blé. Ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis. Les pharisiens lui dirent : Voici, pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat ? Jésus leur répondit : N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans la nécessité et qu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ; comment il entra dans la maison de Dieu, du temps du souverain sacrificateur Abiathar, et mangea les pains de proposition, qu'il n'est permis qu'aux sacrificateurs de manger, et en donna même à ceux qui étaient avec lui !

Puis il leur dit : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat.

Mc 2, 23-27

Importance des commandements

Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements.

Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.

1 Jn, 5, 2-4

En quoi l'Église est-elle le lieu de la rencontre entre Dieu et les hommes ?

La vie chrétienne ne se réduit pas à une morale, à l'obéissance des commandements, à l'écoute d'un message : nous ne sommes pas seulement des disciples qui accueillent le message du Maître. La vie chrétienne est une vie *en* Christ : « Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi. » (Ga 2, 20). Et s'il vit en toi, en moi, en lui, Il vit en nous. L'Église, c'est Dieu en nous. [...]

Si nous découvrons que depuis que le Fils s'est fait homme et a donné le Saint-Esprit, les hommes peuvent se joindre au Christ, s'unir réellement à Lui, vivre de Lui et en Lui ; si nous découvrons également que le lieu de cette rencontre entre le Créateur et ses créatures, le lieu où le Saint-Esprit effectue cette greffe des hommes sur le Christ-Dieu, le lieu où les hommes réconciliés avec Dieu – parce qu'unis au dieu-homme – sont aussi réconciliés entre eux, s'appelle l'Église, alors nous pouvons proclamer avec le *Credo* : « Je crois en l'Église ».

P. Cyrille Argenti, *N'aie pas peur*, p. 200.

Les cinq commandements :

Voici donc les cinq commandements qui peuvent nous paraître plus attrayants que le décalogue : « Dieu est Amour », « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même », « Demeurez dans mon amour », « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime », « L'amour est plus fort que la mort ».

Crois-tu cela ?

P. Lev Gillet, *Au cœur de la fournaise*, p. 149

Exigence de la règle de liberté

La liberté oblige. La liberté appelle à se sacrifier. La liberté détermine l'honnêteté et la rigueur envers soi-même, envers sa voie. Et nous, si nous voulons être rigoureux et honnêtes, dignes de la liberté qui nous est donnée, nous devons, en premier lieu, examiner notre propre relation à notre monde spirituel. Nous n'avons pas le droit de nous fixer indéfiniment et avec attendrissement sur le passé. [...]

Nous devons tendre vers ce qui est élevé et lutter contre ce qui est mauvais. On ne peut se contenter de tout réduire au son délicieusement stylisé des campaniles moscovites : la stylisation tue la religion. On ne peut cultiver un mode de vie qui a disparu ; seule la flamme intérieure authentique compte dans la vie religieuse. On ne peut figer une âme vivante dans un ensemble de règles qui ont été, en leur temps, l'expression d'autres âmes vivantes ; les âmes nouvelles, à leur tour, demandent à s'exprimer.

Ste Marie Skobstov, *Le sacrement du frère*, p. 145.

Devenir des fols en Christ

La liberté donnée par Dieu nous appelle à l'activité et à la lutte. Ce serait, dès lors, un grand mensonge que de dire aux âmes en recherche : « allez à l'église, parce que là vous trouverez la paix. » Tout au contraire. Il faut dire à ceux qui sont apaisés et dormants : « allez à l'église, parce que là vous sentirez la véritable angoisse pour vos péchés, pour votre perte, pour les péchés et la perte du monde. Là, vous sentirez la faim insatiable de la vérité du Christ. Là, de tièdes, vous deviendrez ardents, d'apaisés vous deviendrez alarmés, de connaisseurs de la sagesse de ce siècle, vous deviendrez des fols en Christ. »

C'est à cette folie en Christ que nous appelle notre liberté. La liberté nous a appelés à nous opposer au monde entier, à contrer non seulement des païens mais aussi de nombreuses personnes qui ne sont chrétiennes que de nom. La liberté nous appelle à travailler à l'œuvre de l'Église dans ce qu'elle a de plus exigeant.

Ste Marie Skobstov, *Le sacrement du frère*, p. 146.

L'amour du prochain : notre responsabilité mutuelle

*Quelle liberté d'action face à mon prochain ? Quand doit-on intervenir dans sa vie ?
Comment aider l'autre dans la détresse en respectant sa liberté ?
Est-on juge et responsable des actes de son frère ?*

Le don gratuit de l'amour

Allez, prêchez, et dites: Le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

Mt, 10, 7-8

Importance de la charité

La charité est patiente, elle est pleine de bonté ; la charité n'est point envieuse ; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil, elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal, elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité ; elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout. La charité ne périt jamais.

1 Cor. 13, 4-8

L'amour du prochain, couronnement des dix commandements

Dans le passage évangélique [de la parabole du Jugement Dernier], l'étonnant est que le Seigneur ne nous interpelle pas sur notre façon de prier ou de jeûner, qu'Il ne parle guère des dix commandements, mais seulement de l'amour vécu. Cela ne signifie pas que l'esprit évangélique ignore l'ancienne loi mosaïque, mais qu'il considère la charité comme son couronnement. Les dix commandements sont un moyen pour exprimer une vision de Dieu dans nos cœurs, ainsi que notre vision de l'homme en Dieu. Celui qui n'est pas encore arrivé à cette compréhension a besoin de l'apprentissage des commandements et de la loi. [...]

L'Eglise nous invite donc à découvrir que Dieu habite dans notre prochain qu'il ne nous est pas possible de contempler sa face autrement qu'à travers un visage humain ensanglanté, un corps humain tiraillé par la faim ou une âme humaine livrée à la solitude.

Mgr Georges Khodr, *L'appel de l'Esprit*, p. 46.

Appliquer le principe évangélique

En famille, au travail et à l'église, nous cherchons sans cesse à communiquer avec l'autre dans le respect de sa personnalité. Non pour l'assujettir, l'accaparer ou l'agréger à un groupe en l'assimilant, mais pour l'aimer tel qu'il est, ou plutôt tel que Dieu l'appelle à devenir. Cela pour qu'il puisse réaliser pleinement le dessein du Créateur envers lui, par l'épanouissement de ses dons propres au service de la communauté au sein de laquelle il vit. [...]

Aimer vraiment n'a rien à voir avec de la sentimentalité ; c'est désirer et favoriser la déification de l'autre, puisque c'est pour cela qu'il a été créé. [...]

Efforçons nous à chaque occasion de briser la glace, ôter le masque, dépasser la sécheresse du langage professionnel, atteindre le cœur d'un inconnu, rendre un petit service à celui ou celle qui nous a fait une vacherie, dire un mot gentil à celui qui a été abrupt ou blessant, contenir nos impatiences, dominer notre mauvaise humeur, avoir la paix dans notre cœur et la faire régner autour de nous.

P. Cyrille Argenti, *N'aie pas peur*, p. 189.

Compatir aux souffrances du monde

Mon enfant, mes aimés, je sais quelles difficultés vous éprouvez à concilier l'Amour sans limites avec la peine des hommes, avec la douleur du monde. Je voudrais vous aider à entrer dans ce mystère. Ce que je vais vous dire tient en cette phrase : l'Amour est un Dieu souffrant. [...]

Votre Seigneur Amour est un Dieu vainqueur. Je prends sur moi, je prends en moi toute souffrance humaine. Mais c'est pour la surmonter. Je ne subis pas la souffrance. Mais librement, spontanément, j'assume la souffrance, d'une manière qui m'est propre.

P. Lev Gillet, *Amour sans limites*, p.72-73.

Ne pas juger

Amour, rends-moi aveugle. Ferme mes yeux aux défaillances des autres hommes. Je dois bien réprouber ce qui rend mauvais un acte ou une parole, mais je n'ai pas le droit de juger et de condamner celui qui parle, celui qui agit. Toi seul, Seigneur, tu connais. Tu sais tout.

P. Lev Gillet, *Amour sans limites*, p. 75.

L'amour sacrificiel

Que signifie donner son âme pour ses amis ? Quelle est la mesure suprême de l'amour sacrificiel ? Au-delà des indications particulières de l'Évangile, c'est l'œuvre entière du Christ sur la terre qui nous donne la réponse. « Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son fils unique. » (Jn, 3, 16). Le Christ nous appelle à ce même amour. On ne peut suivre le Christ sans participer, ne serait-ce qu'un minimum, à cet « exploit » du sacrifice d'amour. Le disciple du Christ, c'est celui qui aime le monde, donne son âme pour autrui, accepte même d'être séparé du Christ pour le salut de ses frères. [...]

L'amour du Christ, dont nous héritons, est un authentique amour sacrificiel : c'est le don total de l'âme, non pour la retrouver avec des intérêts, à *mon* profit, mais pour le bénéfice unique de mon prochain en qui se révèle – par la grâce même de ce don d'amour – l'image de Dieu.

Ste Marie Skobstov, *Le sacrement du frère*, p. 77-79.